

HUY SPORT MOTEURS

Un flash-back de 40 ans

Comme entre 1966 et 1969, le Hutois Francis Lacroix sera au départ des 12 Heures de Huy, samedi

Tel le Phénix qui renaît de ses cendres, les Douze Heures de Huy, premier événement majeur de sport automobile dans la cité du Pontia, bien avant le Rallye du Condroz, reviennent à la surface sous l'impulsion du Hutois Jean-François Devillers. Samedi, les soixante inscrits se plongeront 41 ans en arrière pour un moment de pur plaisir. Francis Lacroix en sera à sa 5^e participation.

Sous le poids des années, les rallyes de régularité disputés dans la Cité du Pontia ont laissé place au fameux Rallye du Condroz, qu'on ne vous fera bien entendu pas l'injure de présenter, en signalant que cet événement laisse place à la vitesse.

Revenir quarante ans en arrière (avec les voitures d'époque et les pointages dans des cafés) en a ravi plus d'un puisqu'ils ne seront pas moins de soixante au départ des Douze heures de Huy, le samedi 4 septembre prochain. Même à une vitesse maximale de 48 kilomètres par heure, le risque zéro n'existe pas. On se rappellera de l'accident mortel de Vitrel en 1966. Mais la passion reprend vite le dessus. Comme en 1966, 1967, 1968 et 1969, le Hutois Francis Lacroix sera au départ de la course. "En 12 ans de compétition automobile, j'ai pratiquement fait tout ce qui était faisable avec une voiture et si vous me demandez de choisir entre une épreuve de régularité et un retour sur les circuits, notamment celui de Francorchamps, je

vous avoue que j'opte directement pour la deuxième solution. Et pourtant, je suis un immense fan des Douze Heures de Huy, parce que c'est ma ville mais aussi car l'événement revêt un caractère très particulier."

Si c'est à l'âge de 20 ans, en 1966, que Francis Lacroix a pris le départ pour la première fois, il a attrapé le virus des Douze Heures de Huy dès son plus jeune âge. "J'habitais sur la Grand'Place, où le départ était jugé, à l'époque. Je n'avais qu'à regarder par la fenêtre pour voir les voitures défilier et la passion ne m'a jamais quitté. Je me souviens d'ailleurs très bien de ma première participation, car c'était à bord d'une Ford Taunus...

APRÈS UNE TAUNUS BREAK ET UNE R8 GORDINI, PLACE À UNE PORSCHE 911

break, ce qui avait suscité de vives critiques car les gens n'acceptaient pas du tout l'idée qu'on puisse prendre part à une course automobile à bord d'un break, même si c'était une épreuve de régularité et non de vitesse", se remémore Francis Lacroix, qui a ensuite pris part aux éditions 1967, 1968 et 1969 à bord d'une R8 Gordini. Samedi, sa monture sera une Porsche 911. "Je connais le parcours par cœur mais mon objectif est juste de m'amuser." C'est bien là l'essentiel. «

FRANÇOIS LAURENT



Francis Lacroix pose fièrement à côté de sa belle Porsche 911, en espérant que sa monture l'emmène vers le Graal? ■ F. LAURENT

UN PETIT DEVOIR AVANT L'AMUSEMENT

"Dix heures pour confectionner le trophée"

Passionné d'engins à quatre roues, Francis Lacroix est également connu pour être l'administrateur-délégué des célèbres Potstainiers hutois où, de génération en génération, sont créés des objets en étain, qui ont fait la renommée de la ville à travers le monde. Quoi de plus normal, dès lors, que de confier à Francis Lacroix la tâche (ou plutôt de lui offrir

le bonheur, ce qui serait plus exact) de faire apparaître un peu d'étain dans le trophée qui sera remis au vainqueur de l'épreuve, samedi soir? En tout cas, l'espace d'un an car la récompense grand format passera de main en main au gré des éditions, à moins qu'un pilote réussisse une belle série de succès. Un modèle réduit a aussi été

mis sur pied par Francis Lacroix. C'est celui-là qui restera à jamais propriété de celui qui terminera au sommet de la hiérarchie au terme des 450 kilomètres de parcours.

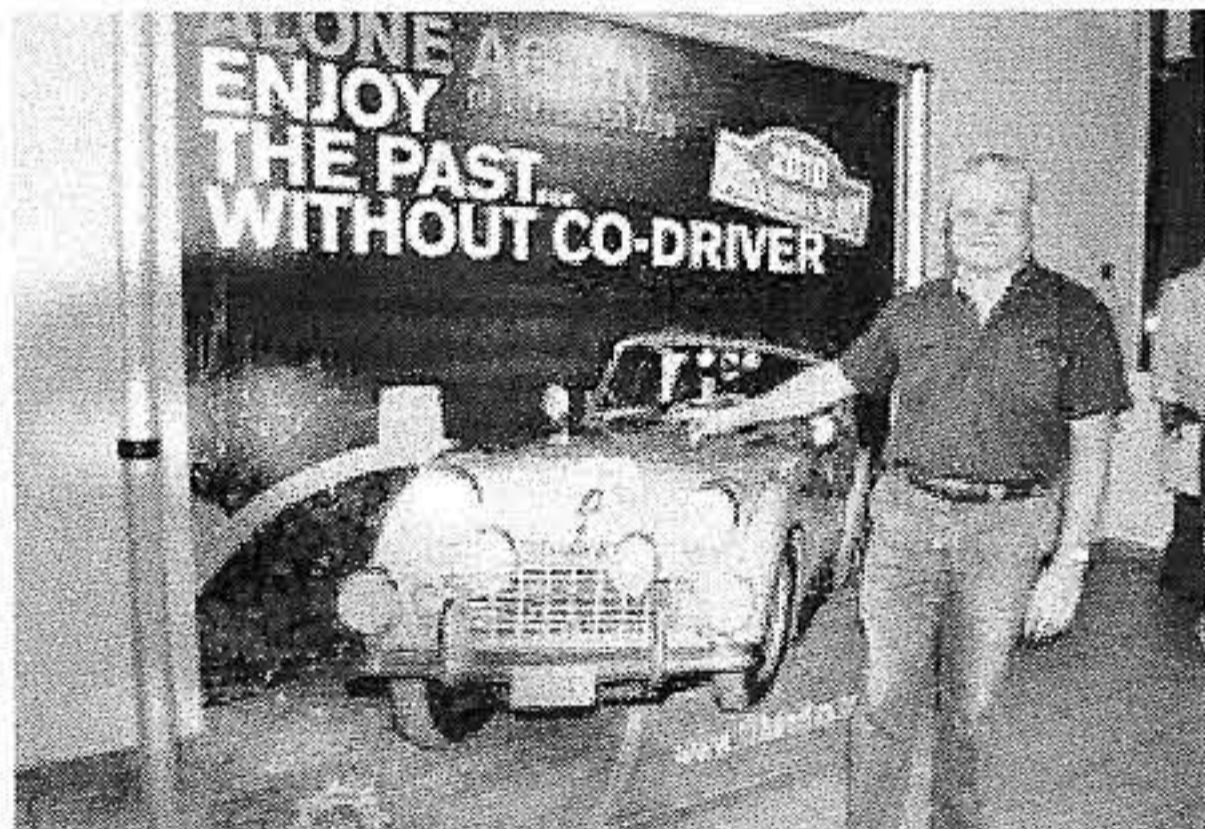
"Cela a demandé une bonne dizaine d'heures de travail car il a fallu non seulement mettre sur pied le trophée mais aussi attendre des organisateurs la liste des lauréats et la graver sur le

trophée, puis en faire de même avec le logo officiel des Douze heures de Huy. Le tout, sans se tromper évidemment (rires)". lance Francis Lacroix.

Vous ne voulez pas vous contenter du petit format mais vous imaginez le grand trophée décorer votre cheminée?

Alors, vous savez ce qui vous reste à faire dès ce samedi. «

FR.L.



Francis Lacroix, lors de la présentation de l'événement. ■ FR.L.

Des fenêtres ou des portes?

RENUO QUALITY

Plus de 30 ans d'expérience

Qualité allemande

Une société avec peu de frais

➔ 1 PETIT PRIX

Contactez-nous!

CHASSIS PVC - ALU - BOIS - VOILETS...

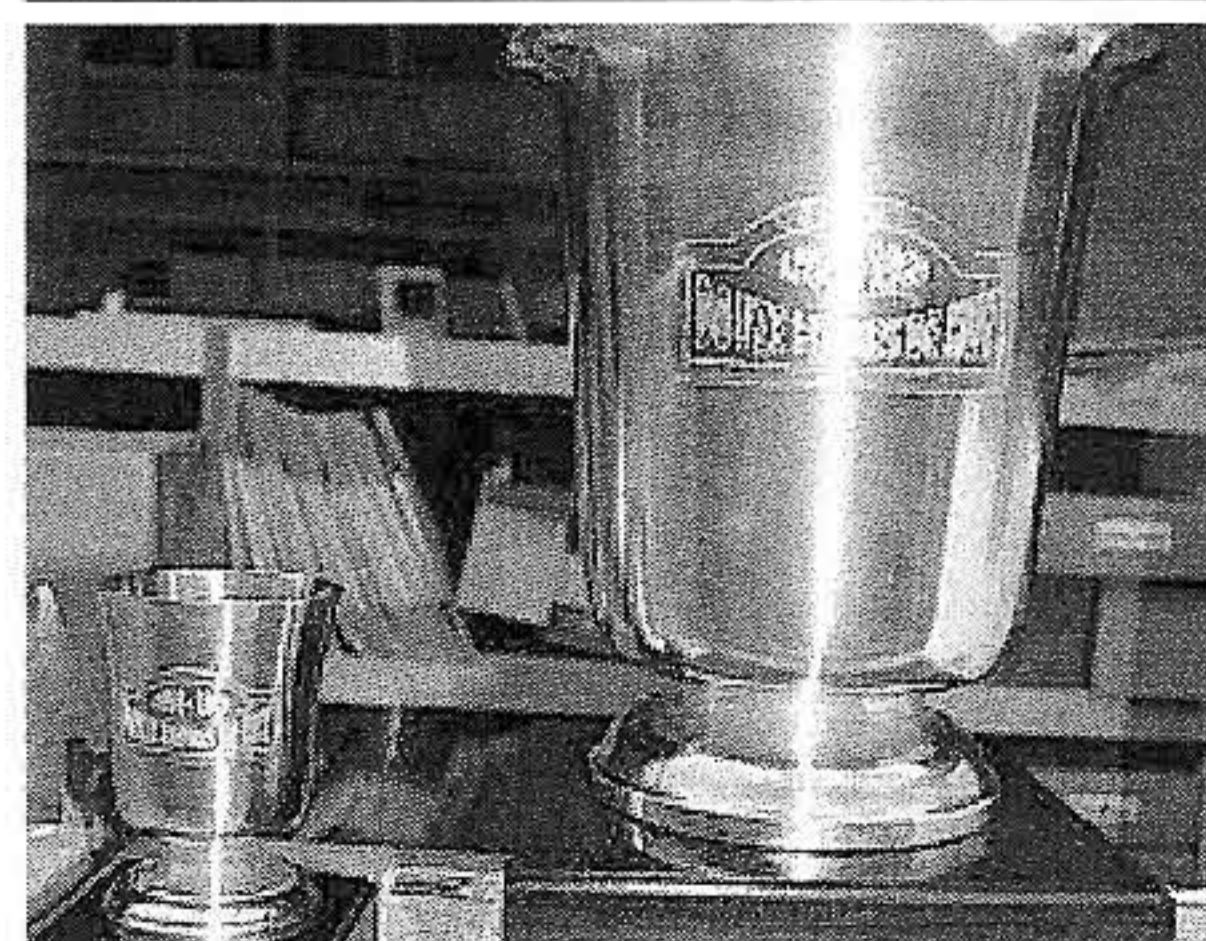
ADS Châssis sprl

Chaussée de Dinant, 19 - 4500 HUY
Tél. : 085/23.23.83 - Fax : 085/23.12.93

7cm 5 chambres

LES RÉCOMPENSES

Le trophée pour un an, le modèle réduit à vie



Elles ne sont pas belles, les récompenses? Créées de toutes pièces par les Potstainiers hutois, elles sont évidemment destinées au lauréat des prochaines Douze heures de Huy, qui se tiendront ce samedi 4 septembre.

Le grand trophée est bien plus attirant mais il ne restera qu'un an dans les mains du vainqueur de l'épreuve. Il pourra alors orner sa cheminée après le petit format, qui mérite également le coup d'œil. À moins d'enchaîner trois ou quatre succès les prochaines années et de s'en voir récompensé, à juste titre.

Infos pratiques

> **Quoi?** Une épreuve de régularité, durant laquelle la vitesse est limitée à 48km/h, sur routes ouvertes. Autant dire que le code de la route est évidemment de rigueur et que l'accès au parcours pour les spectateurs est gratuit.

> **Quand?** Ce samedi 4 septembre. Trois boucles de 150 kilomètres sont au menu: une entre 9h01 et 12h22, une entre 13h31 et 16h52 et une entre 17h31 et 20h37.

> **Où?** Le départ sera jugé sur l'avenue Delchambre, à Huy, à proximité de l'Ipes.

> **Le parcours?** Les quelque soixante concurrents inscrits s'élanceront dans la direction de Tihange jusqu'au pont d'Engis, où ils prendront les 36 tournants. Puis, direction Clermont, Yernée et le bois d'Hermalle. Le parcours les emmènera ensuite vers Strée, Tinlot, Fraiture, Ouffet, Ocquier et Modave avant un retour à Huy via Vyle-Tharoul, Goesnes et Ben-Ahin, soit un total de 150 km. Cette boucle sera parcourue trois fois.